

## Conflits Première rencontre nationale demain à Metz

### Médiateur : la quête du juste milieu



■ Christian Bos, médiateur professionnel.

Photo ER

**Metz.** La médiation ? Beaucoup de croyants et peu de pratiquants. Derrière l'image répandue des réticences aux bienfaits d'un tiers chargé de concilier parfois l'inconciliable, ils tentent de convaincre. « Traditionnellement, un conflit se décline en trois étapes : le droit, le contrat et l'émotionnel à travers les dommages et intérêts. Nous fonctionnons à l'envers, en traitant déjà l'émotionnel, dans les relations entre les gens. Et le reste suit, qui mènera, à l'arrivée, s'il le faut, sur le terrain juridique ». Médiateur professionnel, le Lorrain Christian Bos organise demain à Metz la première rencontre nationale sur ce thème en présence de Jean-François Copé.

Celui qui dirige l'une des dizaines d'entreprises spécialisées (pour 300 professionnels) en France, peut témoigner de la vogue pour une profession définie telle un trait d'union dans les conflits. Dans les familles à travers les effets d'un divorce mal vécu, dans les villages avec des querelles de voisinage, ou dans les entreprises, avec des situations de crise employeur-employé, l'urgence consiste d'abord à

renouer le lien de la parole. « Le problème vient de ce que chaque camp est persuadé de détenir la vérité. Elle ne prend pas assez de recul pour écouter celle de l'autre », précise Christian Bos, dont l'entreprise est installée près de Briey (Meurthe-et-Moselle). Avec un CA annuel triplé depuis ses débuts en 2007, le médiateur lorrain témoigne de nouvelles pratiques, qui conduisent désormais les chefs d'entreprise eux-mêmes à tenter de trouver un biais aux conflits professionnels, « afin d'éviter une issue aux prud'hommes qui peut coûter cher ». C'est même parfois le salarié qui, souhaitant quitter l'entreprise dans le cadre d'une rupture négociée, cherche un relais auprès du médiateur pour trouver une issue. « Que ce soit entre voisins qui se détestent, entre patrons et salariés opposés, notre rôle est d'aider à trouver la solution, pour que ce soit eux qui après être entrés dans le conflit, trouvent le moyen d'en sortir ».

**Antoine PETRY**  
Première rencontre de la médiation en Lorraine, Arsenal de Metz, 22 octobre de 9 h 30 à 17 h 30.

**Economie** UFC Que Choisir publie le palmarès des banques de Lorraine en matière de frais et de mobilité.

## « Nos très chères banques »

**Nancy.** « Alors que le secteur bancaire représente 12 % des litiges qu'elle traite, l'UFC Que Choisir de Nancy rend publique une enquête qui souligne que les établissements bancaires de la région ne jouent pas le jeu de la concurrence, en freinant les comparaisons de leurs tarifs et, contrairement aux engagements pris, continuent à faire obstacle au changement de banque ».

Guy Grandgirard insiste sur le manque de lisibilité des tarifs : 180 ont été recensés à l'échelon local et 305 sur le plan national. Les plaquettes tarifaires se présentent sous cinq formes différentes.

Pour aider le consommateur, l'UFC Que Choisir a donc établi son comparatif sur 8 produits courants. Il ressort que la Banque Postale est la mieux placée avec un coût moyen de 195 €, devant la Caisse d'Épargne Lorraine Champagne Ardenne (208 €) et le Crédit Agricole Lorraine (211 €) ; lanterne rouge la banque Kolb qui facture les mêmes prestations 280 €. Juste derrière, le CIC avec 276,4 € et la Banque Populaire Lorraine Champagne avec 261 €. Le président de l'UFC Que Choisir souligne toutefois que c'est une moyenne. La « vertueuse » Banque Postale

facture très cher les incidents de fonctionnement du compte nécessitant un traitement particulier (entre autres les découverts). Entre 2004 et 2010, ils ont augmenté de 48,9 %. L'abonnement annuel pour la Carte Visa à débit différé est facturée 39€ chez LCL et 46 à la Société Générale.

Guy Grandgirard relève que la majeure partie des ressources des banques provient des frais de sanction liés au dysfonctionnement du compte. De 25 %, dans les années 80, on est passé aujourd'hui à 70 % des ressources.

### Tout se négocie

« Ce sont les particuliers qui ont servi d'amortisseur au krach bancaire », note encore le président qui donne le conseil suivant : « Tout se négocie. On peut toujours contester les frais. »

Il rappelle aussi que « les plaquettes tarifaires doivent être envoyées dans les 3 mois précédant l'entrée en vigueur du nouveau tarif. On a la faculté de contester les tarifs dans un délai de 2 mois à compter de la réception de la plaquette. »

Mais ce qui fait bondir le président de l'UFC, c'est le défaut d'information et le non respect des engagements en matière de mobili-



■ Guy Grandgirard, président de l'UFC Que Choisir Nancy.

Photo ER

té. Les banques se sont en effet engagées, au niveau national, à faire les démarches à la place du nouveau client en cas de changement de banque, à interroger la banque quittée pour avoir tous les détails sur les comptes et surtout à assurer le virement des sommes figurant au compte-courant

dans un délai de 5 jours. Sur ce dernier point, seulement 14 % des établissements bancaires suivent les règles qu'elles ont elles-mêmes édictées. 43 % mettent un mois à satisfaire cet engagement. Et l'information circule très mal, puisque 90 % des chargés de clientèle ignorent les engagements pris

par leur banque. Quand le client est au courant et demande à la nouvelle banque de s'occuper des démarches, 50 % ne le font pas.

C'est au client de se battre pour faire jouer la concurrence.

**Didier HEMARDINQUER**  
Pour consulter les tableaux comparatifs : [www.ufcquechoisir.org](http://www.ufcquechoisir.org)

**Monde et ville** Ce notaire lunévillois de 47 ans est le premier Lorrain à accéder à la tête du notariat français

## Benoît Renaud notaire en chef

**Nancy.** Le Conseil supérieur du notariat devrait entériner mercredi prochain 27 octobre l'élection de Benoît Renaud à la tête du notariat français.

Les jeux sont faits à l'avance, dira-t-on. Mais tout s'explique. « La décision se fait en réalité deux ans plus tôt, lorsque le Conseil renouvelle le poste de premier vice-président. Celui qui le devient, pour moi en 2008, est en fait le dauphin du président. Il a deux ans devant lui pour assimiler les dossiers en cours et préparer les suivants ».

Le passage en antichambre qui s'achève n'est pourtant que la dernière d'une série de haies dans cette course d'obstacles.

Le parcours de Benoît Renaud est éclairant. Il n'est pas d'une famille de notaires à l'origine. « On peut le devenir aujourd'hui sans avoir de fortune ». Sa famille a une petite tréfilerie-pointerie dans le Lunévillois dont son frère jumeau (vrai) Denis est toujours le patron. Solides études à la fac de droit de

Nancy, il devient notaire en 1992, après avoir renoncé à une carrière de tennisman de haut niveau. Premières responsabilités en 1995, en prenant la présidence du Congrès Jeune Notariat. Membre du Congrès national des notaires en 1999 à Marseille, président de la Chambre départementale des notaires de 2001 à 2003 à l'âge de 36 ans, coordonnateur national du 100<sup>e</sup> Congrès des notaires de France, vice-président du conseil régional en 2005, membre du Conseil supérieur national du notariat, véritable gouvernement de la profession en 2006 et on connaît la suite. « Le notariat permet de prendre des responsabilités ».

### A la télé

Etonnant en effet qu'une étude provinciale de Lunéville retienne l'attention. « A joué aussi le fait que j'ai beaucoup défendu la profession à la fin des années 90 dans les émissions polémiques, chez Dechavanne, Julien Courbet... » L'image du



■ Benoît Renaud, spécialiste de la bioéthique. Photo Michel FRITTSCH

notariat, encore un peu vieillotte dans ces années-là gagnait à avoir un porte-parole jeune et sachant communiquer, en particulier sur les questions nouvelles po-

sées par la bioéthique... « Les notaires ont une moyenne d'âge de 47 ans. Nous sommes une profession jeune et moderne, même si nous plaisan-

tons entre nous en disant que nous faisons le deuxième plus vieux métier du monde... Notre système intraitable est très performant et l'administration a par exemple validé notre système de transmission sécurisée pour valider ses cartes d'identité. Nous délivrons encore à nos clients du papier, mais aujourd'hui, les originaux sont dématérialisés. Notre accès au cadastre l'est aussi ».

Le nouveau président, marié à Béatrice et papa de trois filles devra représenter les 9.000 notaires de France, leurs 45.000 collaborateurs et les 120 permanents de Paris, ville qui lui prend la moitié de son temps, l'autre étant pour son étude.

Il veut mener à bien deux chantiers pendant les deux ans de son mandat non renouvelable. « Augmenter le nombre des notaires, car la production des actes est de plus en plus compliquée, et mieux faire la promotion de l'acte authentique, qui donne une date certaine et a une force exécutoire ».

**Guillaume MAZEAUD**

**LOTTO** MERCREDI 20 OCTOBRE 2010

11 13 18 24 33 • 7

5 BONS NUMEROS + QUINZE gagnant	Aucun gagnant.	Gains
5 BONS NUMEROS	1	320 670,60 €
4 BONS NUMEROS	771	677,60 €
3 BONS NUMEROS	30 929	7,30 €
2 BONS NUMEROS	380 317	4,20 €

QUINZE gagnant 757 727 grilles à 2 € remboursées.

JOKER 4 892 062 196 696 jeux gagnants à ce tirage

A gagner, samedi 23 octobre 2010 : 5 000 000 €\*

Résultats et informations : [fdj.fr](http://fdj.fr)

**Keno** Tirages du MERCREDI 20 OCTOBRE 2010

Tirage de 13h45

1 2 9 10 11 15 16 24 28 31  
34 35 37 38 40 47 50 53 68 70

Montant : 370 000 €

\* 6.29.42.04 \*

4 115 905

Tirage de 21h00

9 10 11 18 19 20 21 29 30 31  
33 37 39 42 52 55 56 58 61 68

Montant : 380 000 €

\* 4.27.22.42 \*

4 892 062

Montant du Jackpot du jeudi 21 octobre à 13h45 : 390 000 €

**Bâtiment** « Cité Bâtitseur », l'opération promotion des métiers du bâtiment, fait étape à Nancy jusqu'à samedi

## Les constructeurs sous chapiteau

**Nancy.** « L'an dernier, 65.000 personnes ont été recrutées. Et nous avons une prévision de recrutement de 75.000 salariés par an et pour les cinq ans à venir ». C'est Didier Ridoiret, président national de la Fédération française du bâtiment (FFB), qui le dit. Il était hier à Nancy où se tient la dernière étape de la tournée française de l'opération « Cité Bâtitseur », manifestation de promotion et d'informations sur les métiers du bâtiment.

Installée sur la place Carnot, la « Cité Bâtitseur » propose sur quelque 10.000 m<sup>2</sup> une vitrine sur les métiers (maçon, carreleur, plâtrier, couvreur, chauffagiste...) et sur les formations. Où il est aussi fortement question de l'évolution d'une filière tournée vers les exigences environnementales et, par conséquent, sur les performances thermiques des matériaux et des équipements.

C'est aussi l'occasion de démontrer « que tous les métiers du bâtiment investissent sur l'avenir et sur nos jeunes », appuie Jacques Lapor-



■ Cité-Bâtitseur à Nancy, la vitrine des métiers du bâtiment.

Photo ER

te, président de la FFB Lorraine. Un avenir à construire sur les fondations d'une crise économique qui a affecté les entreprises, en Moselle et

dans les Vosges notamment où elles ont subi « l'effondrement total des travaux sur les sites industriels ». Autre facteur pénalisant constaté par

Jacques Laporte, « l'endettement des conseils généraux et du Conseil régional » qui réduit les marchés publics à peu de chagrin. Malgré tout,

« les entreprises ont pu maintenir leur activité. C'est difficile, mais elles passent la crise ». Les 5.000 entreprises lorraines et leurs 45.000 salariés représentent tout de même 4 milliards d'euros de chiffre d'affaires (129 milliards réalisés au niveau national).

### Embellie

Une embellie se dessine avec la baisse des taux d'intérêt, le maintien des dispositifs fiscaux et « la construction de 120.000 logements sociaux en France cette année », se félicite Didier Ridoiret. C'est sur cette perspective de reprise que la « Cité Bâtitseur » (labellisée dans le cadre de la Fête de la Science 2010) compte bien attirer les constructeurs de demain. Ce sont d'ailleurs les jeunes eux-mêmes qui assurent la promotion de leur futur métier par des démonstrations de leur savoir-faire et par des jeux de constructions très appréciés des scolaires.

**Gisèle MOUGEOT**

■ Cité Bâtitseur, Place Carnot à Nancy, jusqu'à samedi. Entrée libre.